

Cette thèse, si rassurante et si bienfaisante, se recommande des approbations qu'elle a reçues, après examen et discussions, de juges très compétents.

A. L.

Un sacrifice héroïque

Une jeune fille du Tyrol, du nom de Marie, *chantait, en gardant son troupeau, un cantique à la Sainte Vierge*. Le directeur du théâtre de Milan l'entendit par hasard et fut ravi de cette voix mélodieuse. Comprenant tout le parti qu'il pouvait en tirer, il lui dit : « Voulez-vous me conduire à votre mère ? — Et mon troupeau, monsieur, qui le gardera ? — Abandonnez votre troupeau, je vous le payerai cent fois, mille fois. — Que voulez-vous donc à ma mère ? dit Marie effrayée. — La retirer de la misère, et vous mettre vous-même sur le chemin de la fortune, en vous faisant première cantatrice au théâtre. — Vos promesses, dit Marie, ne sauraient me convenir. On ne peut faire son salut au théâtre, où on se damne en damnant les autres. *Je crois que Dieu et la Sainte Vierge, ma patronne, me donneront le courage de préférer le salut de mon âme à la fortune.* »

Le directeur alla néanmoins parler à la mère, et quand Marie arriva, le traité était presque conclu. On lui donna la nuit pour réfléchir. La tentation était grande. La jeune fille n'était pas seulement sensible aux parures, aux plaisirs et à la gloire qui l'attendaient ; elle pensait aussi à sa vieille mère dont elle pouvait soulager la misère. Dans cet état d'esprit elle se mit à prier la Sainte Vierge, et une voix intérieure lui répondit : « N'accepte pas, tu quitterais Dieu pour Satan ». Le matin arrive, et elle fait connaître son refus. La mère gronde, elle se fâche, elle pleure, elle parle même de l'emmener de force, et finalement elle lui donne une heure pour se préparer.

Marie passe dans une pièce voisine. Ayant entendu dire que la perte des dents incisives change entièrement la voix, elle approche de la fenêtre et brise deux de ses dents contre l'angle de la pierre. Quand elle revient, elle apparaît heu-